Détection directionnelle de Matière Noire avec MIMAC

Julien Billard,

Frédéric Mayet et Daniel Santos

Laboratoire de Physique Subatomique et de Cosmologie Grenoble – France





Séminaire CPPM

Sommaire

- 1. Introduction à la détection directionnelle de matière sombre *« Pourquoi un signal directionnel ?»*
- 2. Phénoménologie de la détection directionnelle « intérêt de la détection directionnelle et méthodes statistique associées»
- 3. Le projet MIMAC

« Stratégie de détection et performances attendues »

Conclusions

Introduction à la détection directionnelle de matière sombre

I.a) La matière noire

Existence:

Cosmologie de précision (CMB, SN Ia, BAO, ...)

WMAP 7 ans (E. Komatsu et al. 2010) :

- Energie noire : $\Omega_{\Lambda} = 0, \underline{734 \pm 0, 029}$
- Matière non baryonique $\Omega_{CDM} = 0,222 \pm 0,026$
- Matière baryonique $\Omega_B = 0,0449 \pm 0,0028$

 ~22 % du contenu de l'Univers est sous la forme de matière noire non baryonique

<u>Candidat: WIMP</u> (Weakly Interacting Massive Particle)

• massives : GeV/c^2 - TeV/c^2

• stables

•Neutres de charge et de couleur

•Interaction faible

$$\Omega_{WIMP} = \mathcal{O}(1)$$

« Le miracle WIMP »

Extensions du modèle standard de la Physique des particules: SUSY

Candidat WIMP = Neutralino χ

I.b) L'astrophysique du halo: modèle standard



Incompatibilité entre la loi de Newton et les observations

... sauf à envisager la présence d'un halo de matière sombre englobant le disque galactique

M. Persic, P. Salucci and F. Stel, MNRAS 1996 (1100 galaxies spirales)

Dans le cadre du modèle standard, le halo de matière noire est constitué d'un gaz de WIMP supposé en équilibre thermodynamique.

Propriétés du halo:

- Distribution maxwellienne <v> = 300 km/s
- Distribution de vitesse isotrope ($\beta = 0$)
- Densité locale de matière sombre $\rho_0 = 0.3 \text{ GeV/cm}^3$

$$\beta(r) = 1 - \frac{\sigma_{\theta}^2 + \sigma_{\phi}^2}{2\sigma_r^2}$$

- $\beta < 0$: Anisotropie tangentielle
- $\beta > 0$: Anisotropie radiale
- $\beta = 0$: isotrope

I.c) L'astrophysique du halo: au-delà du modèle standard

Observation + Simulation N-corps (baryons + matière noire)



(RAMSES code from R.Teyssier)



Distribution: gaussienne multivariée

Nuisance parameters	Gaussian parametrization		
$\rho_0 [\text{GeV/c}^2/\text{cm}^3]$	0.3 ± 0.1		
$v_{\odot} ~[{\rm km/s}]$	220 ± 30		
$\sigma_x \; [\rm km/s]$	$220/\sqrt{2} \pm 20$		
$\sigma_y [\rm km/s]$	$220/\sqrt{2} \pm 20$		
$\sigma_z \; [\rm km/s]$	$220/\sqrt{2} \pm 20$		

- Compatible avec une distribution gaussienne
- Distribution de vitesse **anisotrope**: $\beta = 0 0.4$ —
- Nouvelles contraintes sur ρ_0 : 0,1 0,5 GeV/cm³

I.d) La détection directe: principe et ordres de grandeur



Taux d'événements:

$$\frac{dR}{dE_r} = \frac{\sigma_0 \rho_0}{2m_r^2 m_{\chi}} F^2(E_r) \int \frac{f(\vec{v})}{v} d^3 v$$

Incertitudes principales:

- Physique des particules
- Astrophysique

Détection directe :

Mesure de l'énergie déposée lors de la diffusion élastique WIMP-noyau

- Energie typique : O(10) keV
- Taux d'événements très faible



détecteur basse énergie

R < O(10) evts/kg/year

I.e) La détection directionnelle



Le vecteur vitesse du Soleil (\vec{v}_{\odot}) pointe vers ($\ell_{\odot} = 90^{\circ}, b_{\odot} = 0^{\circ}$), grosso modo la direction de la constellation du Cygne.



Caractéristique propre au signal WIMP (BDF = isotrope)

I.e) La détection directionnelle



- → Détecteur gazeux (TPC)
- \rightarrow Alternative à la détection directe (massive)
- → Se concentre sur la section efficace axiale (peu explorée) afin d'être compétitif: 19 F



I.f) La détection directionnelle: les différents projets



MIMAC (Modane en 2012) J. Billard - Séminaire CPPM

Phénoménologie de la détection directionnelle avec MIMAC

II.a) Intérêt de la détection directionnelle



Le bruit de fond est supposé isotrope

Une différence claire et non ambigue entre WIMP et bruit de fond

Quel est l'intérêt de la détection directionnelle?

- Optimisation des limites d'exclusion
- Permettre d'authentifier une détection de WIMP
- Identifier la matière noire (particule et halo)

Dépendant de la section efficace WIMP-nucleon

II.b) Performances attendues de MIMAC: Exclusion



Méthode de calcul de limite d'exclusion par vraisemblance *J. Billard et al., PRD 2010*

- 2 à 3 ordres de grandeurs plus bas que les limites existantes
- Faible sensibilité au bruit de fond résiduel (1 ordre de grandeur)

J. Billard - Séminaire CPPM

II.c) Performances attendues de MIMAC: Découverte

Permet d'authentifier de manière non-ambiguë une détection de WIMP Preuve de la découverte : signal du Cygne

Analyse de vraisemblance aveugle afin de déterminer la direction du signal



II.d) Performances attendues de MIMAC: Découverte

Significance de la découverte:

- estimée par « Profile likelihood ratio »

prise en compte des incertitudes
astrophysiques les plus significatives dans le cas de MIMAC (conservatif)



 \rightarrow Une découverte (>3 σ @90%) est possible jusqu'à **10**⁻⁴-**10**⁻⁵ **pb** (sans bruit de fond)

II.e) Performances attendues de MIMAC: Découverte

Effet de la contamination par du bruit de fond sur le potentiel de découverte



→ Une découverte (>3 σ @90%CL) avec BDF est possible jusqu'à 10⁻³-10⁻⁴ pb

II.f) Performances attendues de MIMAC: Identification

Les huits paramètres libres du modèle sont:

- La masse du WIMP m_X
- La section efficace WIMP-nucleon σ_n
- La direction principale du signal (l_0, b_0)
- Les trois dispersions de vitesse σ_x , σ_y et σ_z
- Le taux de bruit de fond R_b

Quelles sont les densités probabilité à postériori de chacun des paramètres



Développement d'une méthode d'échantillonnage par Chaine de Markov (MCMC):

- Taille de l'espace des paramètres: 8 dimensions!
- Une estimation très précise des différentes densités de probabilité



II.g) Contraintes déduites

Les 8 paramètres sont fortement contraints avec un détecteur directionnel seul.







La détection directionnelle présente donc un très grand nombre d'avantages comparativement à la détection directe classique:

- Signal caractéristique à la détection de WIMP
- Exclusion, découverte ou identification (Physique des particules + astrophysique)

Cependant, ces résultats nécessitent:

- Reconstruction 3D des événements avec de bonnes résolutions
- Une reconnaissance du sens de la trace
- Mesure de l'énergie de recul

→ Requiert un détecteur performant avec une analyse des traces optimale...

The MIMAC project

LPSC (Grenoble) :

J. Billard, J. Lamblin, F. Mayet, D. Santos

Technical Coordination : O. Guillaudin

- Electronics : G. Bosson, J-P. Richer
- Gas detector : A. Pellisier
- Data Acquisition: O. Bourrion
- Mechanical Structure : Ch. Fourel
- Ion source : T. Lamy, P. Sole

CEA-IRFU (Saclay) : P. Colas, E. Ferrer, I. Giomataris

IRSN (Cadarache): C. Golabek, L. Lebreton

CPPM (Marseille): J. Busto

Tsinghua University (Chine), C. Tao

III.a) MIMAC: MIcromegas MAtrix of Chambers



- Une matrice de micro-TPC
- Technologie Micromegas (Y.Giomataris et al.)
- Mesure de la trace 3D et de l'énergie
- > Différents gaz: CF_4 , CHF_3 , C_4H_{10} , He, ...
- Opère à basse pression (50 mbar)
- But final: un détecteur de 10 kg



Micromegas & anode pixélisée (x,y) 10 cm x 10 cm Pixel = 350µm 512 canaux: 256 X + 256 Y Echantillonés par une électronique dédiée

III.b) MIMAC: Mesure de la trace



Représentation d'une µTPC de MIMAC

Evolution dans le temps des charges collectées

Mesure de l'énergie de ionisation: Intégrateur de charge connecté sur la grille





III.c) MIMAC: traces en 3D de basse énergie!



Tous les événements (reculs électronique) sont mesurés avec une énergie et une trace associée jusqu'à ~ 1-2 keV ionisation

→ Résultats préliminaires mais très encourageants!

III.d) MIMAC: Discrimination électron/recul nucléaire

Source de neutron (AMANDE) à Cadarache: neutrons de144 keV Les neutrons reproduisent la collision élastique entre un noyau et un WIMP



Reculs de basses énergies + discrimination électrons/reculs nucléaires

Estimation des performances de MIMAC

J. Billard et al., in preparation



Recul de Fluor de 100 keV dans **70% CF₄ + 30% CHF₃ @ 50 mbar** (Simulation SRIM)

→Très forte dispersion angulaire (« straggling »)
 → Défi expérimental et en analyse de données

III.e) MIMAC: Les observables



III.f) La fonction de vraisemblance

Idée principale: Comparer les traces mesurées à des traces simulées



On utilise des traces simulées pour estimer les différentes résolutions...

III.g) Estimation des résolutions: Un exemple

Estimation des résolutions par Monte Carlo => Maximum de vraisemblance



III.h) Performances attendues

Pour toute énergie de recul, on génère 1000 traces de manière isotrope

Résolution spatiale:

 $\sigma_{x,y,z}$ d'environ1-2 cm: Détermination d'un volume fiduciel



J. Billard - Séminaire CPPM

événements de surface

III.i) Reconnaissance du sens de la trace



La reconnaissance du sens de la trace à l'aide de différente source d'asymétrie entre l'hypothèse **haut** et **bas**

Asymétrie spatiale



Va contribuer à l'asymétrie dans le volume de la trace

Asymétrie du dépôt de charge



III.j) Les deux hypothèses: Maximum de vraisemblance

Détermination du maximum de vraisemblance pour chacune des hypothèses: haut et bas



III.k) Reconnaissance du sens de la trace: éfficacité

Utilisation du « Boosted Decision Tree » afin de discriminer les deux hypothèses



Doit être confirmé avec des données expérimentales



Phénoménologie de la détection directionnelle

- Exclusion: Limites très compétitives comparativement aux limites actuelles
- Découverte: Permet d'authentifier une détection de WIMP et d'évaluer la significance
- Identification de la matière sombre: Contraintes «quasi indépendantes du modèle »
 - Masse et section efficace
 - Distribution de vitesses

(La physique des particules) (L'astrophysique du halo)

-	$E_{\rm th} \; [\rm keV]$	R_b [evts/kg/year]	$\sigma_\gamma \; [^\circ]$	ϵ_{HT} [%]
Haute	5	0	20	100
Basse	20	10	50	0

Même un détecteur directionnel

« basses performances »

permettrait de faire une découverte de la matière sombre (>3σ)





Le projet MIMAC:

Reconstruction 3D + sens possible grâce à :

- Un détecteur très performant (électronique, DAQ, μTPC) développé au LPSC grâce aux différents services techniques
- Une analyse de traces dédiée et optimisée (vraisemblance, BDT)

Futur :

- Mesures auprès de l'installation Amande : mesures des résolutions et efficacités
- Mesure en milieu souterrain (LSM Modane) : 2012



Module bi-chambre: « face à face » 5 litres!

Backup slides

IV.h Effect of refined halo model from Nbody simulations

RAMSES [R. Teyssier et al.]: Cosmological N-Body simulations

Shell distribution:

7 < R < 9 kpc (16545 particles)



Gaussian distribution disfavoured Kurtosis = 2.51

B ~ 0,06 Smooth, weakly anisotropic and non-gaussian J. B

Ring distribution:

7<R<9 kpc and |z|<1 kpc (2662 particles)



Presence of a co-rotating (150 km/s)
 Dark Disk with a 25% contribution to the local WIMP velocity distribution

β ~ 0,12 With a corotating Dark Disk

IV.h Effect of refined halo model from Nbody simulations



vitesse de dérive

Simulation Magboltz



Nouveau mélange gazeux : CF₄ + x% CHF₃ (x=30)

Choix de la vitesse. Contenu en Fluor préservé

• Mesures des vitesses de dérive avec le prototype : en cours

State of the art : early directional results



S. Ahlen *et al.*, PLB 2011
K. Miuchi *et al.*, PLB 2010
E. Daw *et al.*, arxiv:1010.3027

Up to now, all current directional results suffers

from low exposure and/or large background events

SD interaction : spin content

Noyau	J^{π}	$<{\rm S_p}>$	$<{\rm S_n}>$	Ref.	frac. iso.	Expériences
$^{3}\mathrm{He}$	$1/2^{+}$	-0,021	0,462	[42]	100 %	MIMAC
$^{19}\mathrm{F}$	$1/2^{+}$	0,441	-0,109	[43]	100 %	MIMAC, COUPP [44], Picasso [45]
$^{73}\mathrm{Ge}$	$9/2^{+}$	0,030	0,378	[46]	7,73 %	Edelweiss [47], CDMS [48]
$^{127}\mathrm{I}$	$5/2^{+}$	0,309	0,075	[49]	100~%	KIMS [50]
$^{129}\mathrm{Xe}$	$1/2^{+}$	0,028	0,359	[49]	26,4 %	Xenon [51], Zeplin III [52]
$^{131}\mathrm{Xe}$	$3/2^{+}$	-0,041	-0,236	[53]	21,2 %	Xenon [51], Zeplin III [52]
$^{133}\mathrm{Cs}$	$7/2^{+}$	-0,370	0,003	[54]	100~%	KIMS [50]

Directional Detection : SD interaction

SD cross-section on nucleus : $\sigma^{SD}(^{A}X) = \frac{32}{\pi}G_{F}^{2} \times \mu_{A}^{2} \times \frac{J+1}{J} \left(a_{p} < S_{p} > + a_{n} < S_{n} > \right)^{2}$

• Xenon100 : ¹²⁹Xe, ¹³¹Xe : neutron-SD

Proton SD interaction

• Directional detection : CF₄ : proton-SD



Neutron SD interaction

SuperBayes

WIMP mass (GeV/c^2)

D. R. Tovey et al., PLB 2000 E. Moulin et al., PLB 200

SD interaction

However, results on SD interaction should be treated « à la Tovey », *i.e.* model-independent formalism

$$\left(\langle S_p \rangle \sqrt{\sigma_p} \pm \langle S_n \rangle \sqrt{\sigma_n}\right)^2 < \frac{3}{4} \times \frac{\mu_p^2}{\mu_A^2} \times \frac{J}{J+1} \times \sigma_A^{lim}(m_\chi)$$

 \rightarrow constructive and destructive cases

→ results of a SD-neutron detector does contrain SD-proton interaction



Discovery region expected

for a 30 kg.year CF₄ directional detector

already partly excluded by Xenon10...

waiting for Xenon100 result on SD...

Directional detection : which target ?

Need to measure low energy recoils

- → light target to maximize track length
- \rightarrow low pressure \rightarrow small mass
- \rightarrow focus on SD interaction

to be competitive with ongoing experiments aiming at ton scale (or more)

• Ideal target : light with non-vanishing spin

 \rightarrow candidates = H, ³He, ¹⁹F

 \rightarrow most projects have chosen CF₄

- CS₂ is also an option
- + drift ion \rightarrow suppress diffusion
- SI interaction \rightarrow must be competitive with ton-scale detectors

Paramètres astrophysiques



Directionalité et SUSY



→ Squarks légers exclus au LHC (>1 TeV/c²)





arXiV:1109.6572 (ATLAS col.)

→ de nombreux modèles accessibles (MSSM, NMSSM)

m_x, [GeV] Collaboration : D. Albornoz Vasquez & G. Bélanger (LAPTH) (publication en cours) J. Billard - Séminaire CPPM

Systematics of nuclear recoils: simulation

SRIM: The Stopping and Range of Ions in Matter [J. F. Ziegler et al.]

> For a given gas mixture and pressure it can simulate any kind of recoils at any energy

Fluorine recoil of 100 keV (recoil) in 70% CF4 + 30% CHF3 @ 50 mbar



Spatial straggling is very important for Fluorine recoils... effects?

J. Billard - Cygnus 2011

Systematics of nuclear recoils: range distribution

First effect: Two definitions of the range can be used:

- **Projected range:** projection along the Z axis
- Effective range: sum of all the segments





Dispersion in the range is important ~ 30% at 100 keV

➢ Range are between 200 and 3500 µm for a recoil energy between 10 and 100 keV
Need for high spatial resolution readout...

J. Billard - Cygnus 2011

Systematics of nuclear recoils: angular distribution

Z [cm]

0.2

0.

Second effect:

Two definitions of the angular deviation γ :

- Direction between the first and last point
- Linear regression



J. Billard - Cygnus 2011

Systematics of nuclear recoils: drift of primary electrons

Due to the electric field ~ 200 V/cm, drift of the primary electrons toward the anode According to MagBoltz,

-Drift velocity:

 $V = 21.4 \ \mu m/ns$

-Transverse Diffusion:

-Longitudinal Diffusion:

 $D_t = 246.0 \ \mu m/(cm)^{1/2}$ $D_1 = 278.4 \ \mu m/(cm)^{1/2}$



Need to be precisely measured (ongoing...)



Representation, in co-mobile coordinates, of a Fluorine recoil @ 100 keV Drift characteristics will mainly contribute to:

- - Spatial and angular resolution
 - The profile of the charge integrator

Multivariate analysis: Boosted Decision Tree (BDT)

The Boosted Decision Tree can be considered as a classifier (signal/background)

Optimisation of linear cuts on the different observable/variable

 $(X_1^{\text{bary}}, Y_1^{\text{bary}}, \Delta X_1, \Delta Y_1, \text{Nelec}_1, \dots, X_N^{\text{bary}}, Y_N^{\text{bary}}, \Delta X_N, \Delta Y_N, \text{Nelec}_N)$

